

## 4e édition des Sambas professionnels/ Début du séminaire d'échanges et de compétences, aujourd'hui

### Les professionnels fixent le cap



Une partie des professionnels, expliquant ce à quoi il faut s'attendre durant ces cinq jours d'immersion.



Le public, dont des journalistes, au cours de la conférence de presse.

F.B.E.M  
Libreville/Gabon

EN prélude au démarrage de la 4e édition des Sambas professionnels ce matin, organisateurs et professionnels devant intervenir à cet événement ont animé une conférence de presse hier, à Libreville, au siège du Bureau régional de l'Organisation internationale de la Francophonie (Brac-OIF), sis au quartier Haut-de-Gué-Gué. Objectif : fixer le cap des ateliers de formation qui vont se tenir cinq

jours durant, au complexe Michel-Dirat. Et même si quelques acteurs manquaient encore à l'appel – quelques professionnels et participants sont encore dans des avions en direction de Libreville –, l'on avait la présence du parrain de la présente édition : le journaliste sportif et ancien président de l'Olympique de Marseille, Pape Diouf. A ses côtés, la responsable de "3MJ consulting" et organisatrice de l'événement, Josiane Matene et, bien évidemment, les professionnels qui vont animer le séminaire : Martin Camus

Mimb qui co-animera "Médias et sport", Ismail Lahsini qui exposera sur "Le montage des projets", Joëlle Ndong et Sylvère Boussamba sur le "Développement personnel", ou encore Estime Sandza sur le "Community manager". Des exemples de réussite dans leurs domaines de compétence respectifs, et même au-delà. Ils auront en charge de motiver et d'orienter les participants vers l'atteinte de leur rêve professionnel, comme le veulent les Sambas professionnels. Intervenante, Joëlle Ndong a ainsi appelé les partici-

pants "à profiter de leur présence durant ces jours d'échanges et de formation". D'ailleurs, a-t-elle poursuivi, les Sambas professionnels, ce n'est pas seulement des échanges et des formations. C'est aussi "un esprit qui apporte un état d'esprit. Je sais qu'on va faire un travail magnifique. On va vous raconter nos vies. On va vous raconter comment on y est arrivé, généralement dans des contextes pas toujours évidents. Mais quand on croit en soi, quand on a soif d'apprendre, quand on travaille dur et qu'on n'a pas peur du travail, il n'y a pas de raison

qu'on n'y arrive pas. L'esprit de "On va encore faire comment ?", on va le briser durant ces cinq jours". Un optimisme partagé par Sylvère Boussamba et les autres professionnels présents à cette conférence de presse. Pour ce dernier, il sera question, dans son atelier, d'aider les participants à répondre à trois questions fondamentales pour la bonne marche de leurs activités : "la première, c'est pourquoi on le fait ? C'est la question qui fait la motivation, qui fait naître la passion. La deuxième question est celle du comment ? Cette ques-

tion est liée à la stratégie. On va enfin se focaliser sur la question des relations humaines et leur influence. Je vais animer cet atelier avec tout mon cœur, et la volonté de voir des jeunes réussir des choses dans ce pays", a-t-il confié. Pour sa part, Pape Diouf, soutien de la première heure des Sambas professionnels, a indiqué que c'était toujours "un plaisir et un devoir" pour lui de répondre présent à cet événement en direction de la jeunesse gabonaise, en particulier, et africaine en général.

## Justice/ Sécurité pénitentiaire

### Olivier Moulengui Mfondo élevé au grade d'Inspecteur de premier grade

SNN  
Libreville/Gabon

LE commandant en chef en second de la sécurité pénitentiaire, le général Olivier Moulengui Mfondo, est désormais inspecteur de premier grade (général de brigade). La cérémonie relative au port de ses nouveaux galons a eu lieu hier au mess de la prison centrale de Libreville en présence de nombreux officiers, sous-officiers et subalternes. Lecture du décret de nomination et cérémonial militaire de port des épaulettes auront été les moments forts de la manifestation. Ainsi, conformément au décret n° 0006/MJGSDH/CAB du 11 janvier 2017, le régisseur en chef de la sécurité pénitentiaire, Olivier Moulengui Mfondo, a été promu à la fonction de commandant en chef en second et en même temps, élevé au grade d'inspecteur de premier grade (général de brigade) avec effet à partir du 1er juillet dernier. C'est donc pour marquer l'effectivité dudit décret que le promu a reçu ses toutes nouvelles épaulettes des mains du commandant en chef de la sécurité péniten-



Photo : SNN

Olivier Moulengui Mfondo recevant ses épaulettes des mains du commandant en chef de la Sécurité pénitentiaire Léopold Marius Ossiya.

taire le général de brigade, Léopold Marius Ossiya. Pour le nouveau général de brigade, cette distinction honorifique est en quelque sorte le couronnement de plusieurs années de travail. Le promu a tenu à remercier particulièrement les plus hautes autorités du pays, en tête desquelles le président de la République, chef de l'État, chef suprême des Armées, Ali Bongo Ondimba, pour la marque de confiance et l'honneur faits à sa modeste personne. Il a exhorté ses plus jeunes collègues à redoubler d'efforts dans l'accomplissement quotidien de leur travail. Car, a-t-il conclu « être élevé au grade de général de brigade donne le sentiment d'un travail accompli ». Rappelons que le comman-

dant en second de la sécurité pénitentiaire, le général Olivier Moulengui Mfondo, a été tour à tour aspirant (1991), sous-lieutenant (1993), lieutenant (1995), capitaine (1998), commandant (2004), commandant-major (2007), lieutenant-colonel (2009), lieutenant-colonel major (2012), colonel (2014). Tout au long de cette riche et longue carrière, il a également bénéficié de plusieurs distinctions honorifiques, à savoir : chevalier dans l'ordre du mérite gabonais, officier dans l'ordre du mérite gabonais, chevalier dans l'ordre de l'étoile équatoriale, médaillé d'honneur de la sécurité pénitentiaire et enfin médaillé de reconnaissance de la sécurité pénitentiaire.



## ANGANGOU ANTOINE FAUSTIN

"Bellamy"  
"Chef Vautour" - "Di Stephano" - "Papa Monsieur" - "Papa Djo" - "BFA" - "Oyo"  
04/07/2015 - 04/07/2017

Il y a deux ans que tes yeux se sont brutalement fermés à Casablanca au Maroc, au moment où on s'y attendait le moins. Malgré notre déchirement et notre désespoir, notre douleur s'est alors faite discrète comme ton départ, comme tu le souhaitais.

Tu es parti dans un silence assourdissant, nous rappelant au bon souvenir de ce film, « Les oiseaux se cachent pour mourir », dont l'histoire d'amour impossible n'est pas le seul événement, bien qu'en étant le fil conducteur. Ce film raconte en parallèle, la légende selon laquelle, il est un oiseau qui ne chante qu'une seule fois de toute sa vie, plus suavement que n'importe quelle autre créature qui soit sur terre. Dès l'instant où il quitte le nid, il part à la recherche d'un arbre aux rameaux épineux, et ne connaît aucun repos avant de l'avoir trouvé. Puis, tout en chantant à travers les branches sauvages, il s'empale sur l'épine la plus longue, la plus acérée. Et, en mourant, il s'élève au-dessus de son agonie dans un chant qui surpasse celui de l'alouette et du rossignol. Un chant suprême dont la vie est le prix ! Le monde entier se fige pour l'entendre, et Dieu dans son ciel sourit. Car le meilleur n'est atteint qu'aux dépens d'une grande douleur... ou c'est du moins ce que dit la légende. C'est ainsi que tu l'en es allé, laissant les enfants, ton épouse, toute la famille et tes amis dans le désarroi.

Seule la pensée de la fin de tes souffrances nous a aidés à surmonter ce vide laissé par ton départ. Pourtant, tu nous manques encore tellement. Au seuil de ta souffrance, tu déclaras un jour : « L'homme ne vit pas pour ce qu'il fait, mais pour ce qu'il laisse ». Il restera de toi Papa, ce que tu as donné, ce que tu as offert, ce que tu as semé.

Tu étais notre Plier, l'arbre dont nous sommes les rameaux. Grand éducateur rempli de charité et de bonté, que de fois nous aimerions te faire part de nos joies, de nos projets... Mais malgré tout, nous sommes persuadés que tu continues de veiller sur nous de là-haut tout comme tu le faisais si bien sur cette terre ! Continue d'être notre ange gardien.

• Une messe sera dite ce mardi 4 juillet à 18h30, pour le repos de ton âme, à la Paroisse Cathédrale Sainte Marie Les 24 et 25 août 2017, se déroulera à Okondja, la cérémonie marquant le retrait de deuil ainsi qu'il suit :

• Vendredi 25 août : veillée de prière (chorale)  
• Samedi 26 août : Messe de requiem ; Découverte du mausolée ; Hommage des Scouts ; Immersion culturelle (danse et percussions)

Que tous ceux qui t'ont connu et aimé aient une pensée spéciale pour toi aujourd'hui.

Avec toute notre tendresse et cet éternel regret, celui de ne pas t'avoir dit assez souvent "Papa, nous t'aimons".